

Félix Mayol (1872-1941)

Viens, Poupoule (1902)

Le samedi soir après l'turbin
2 L'ouvrier parisien
Dit à sa femme : Comme dessert
4 J'te paie l'café-concert
On va filer bras dessus bras dessous
6 Aux galeries à vingt sous
Mets vite une robe faut s'dépêcher
8 Pour être bien placés
Car il faut
10 Mon coco
Entendre tous les cabots

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Quand j'entends des chansons
Ca me rend tout polisson
Ah !
Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Souviens-toi que c'est comme ça
Que je suis devenu papa.

12 Un petit tableau bien épatant
Quand arrive le printemps
14 C'est d'observer le charivari
Des environs de Paris
16 Dans les guinguettes au bord de l'eau
Au son d'un vieux piano
18 On voit danser les petits joyeux
Criant à qui mieux mieux
20 Hé le piano !
Tu joues faux !
22 Ca n'fait rien mon petit coco.

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Ce soir je t'emmène ... où ?
À la cabane bambou
Hou !

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Et l'on danse plein d'entrain
La "polka des trottins"

Avec sa femme un brave agent
24 Un soir rentrait gaiement
Quand tout à coup jugez un peu
26 On entend des coups de feu
C'était messieurs les bons apaches
28 Pour se donner du panache
Qui s'envoyaient quelques pruneaux
30 Et jouaient du couteau
Le brave agent
32 Indulgent
Dit à sa femme tranquillement :

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Pourquoi les déranger
Ça pourrait les fâcher
Ah !
Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Ne te mets pas en émoi
Ils se tueront bien sans moi

34 Deux vieux époux tout tremblotants
Marient leurs petits enfants
36 Après le bal vers minuit
La bonne vieille dit
38 A sa petite fille tombant de sommeil :
Je vais te donner les conseils
40 Qu'on donne toujours aux jeunes mariés
Mais le grand-père plein de gaieté
42 Dit doucement :
Bonne maman
44 Laisse donc ces deux enfants

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Les petits polissons
N'ont pas besoin de leçons
Ah !
Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
Je suis bien certain ma foi
Qu'ils en savent plus que toi

Les jeunes mariés très amoureux
 46 Viennent de rentrer chez eux
 Dans leur gentil petit entresol
 48 Ils crient : Enfin seuls !
 Madame se met vite à ranger
 50 Sa petite fleur d'oranger
 Pendant que Monsieur bien tendrement
 52 Dit amoureuxment
 Pour tâcher
 54 De s'épancher
 Montrant la chambre à coucher :

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
 Les verrous sont tirés
 On pourra se détirer
 Ah !
 Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
 Viens chanter mon coco
 La chanson des bécots

56 Un député tout frais nommé
 Invitait sa moitié
 58 A venir entendre un grand discours
 Qu'il prononçait le même jour
 60 Mais à peine a-t-il commencé
 Qu'on lui crie : C'est assez
 62 Constitution ! Dissolution !
 Pas d'interpellation !
 64 Ahuri
 Abruti
 66 Il prend son chapeau et dit :

Refrain

Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
 Je ne veux pas devenir sourd
 Pour vingt-cinq francs par jour
 Ah !
 Viens, Poupoule !, Viens, Poupoule ! viens !
 C'est bien assez ma foi
 D'être attrapé par toi.

La Polka des trottins (1902)

Gais trottins,
2 Le matin,
Quand d'un pied mutin,
4 Avec votre bagage
Vous courez à l'ouvrage,
6 Des flatteurs
Amateurs
8 De votre candeur
Vous font du badinage
10 D'un p'tit air séducteur.

Refrain

Gentils trottins, ouvrez les yeux,
Prenez bien garde aux vieux messieurs:
C'est pas pour rien qu'ils r'luquent
Le tour de votre nuque,
Pauvres enfants, j'vous l'dis tout bas;
Gardez vous bien d'faire un faux pas –
Quand elle est envolée la vertu ne r'vient pas!

Il vous font
12 Ces bouffons
Des discours [?],
14 Vous promettent le mariage
Un joli petit voyage
16 Des bijoux,
Des joujous
18 Et des jolies choses,
Mais après [?],
20 Il vous donnent quarante sous.

Refrain

Gentils trottins, ouvrez les yeux,
Prenez bien garde aux vieux messieurs:
Écoutez leur harangue
Et tirez leur la langue,
Fait's-vous payer un bon dîner
Des p'tits cadeaux, sans vous gêner,
Et quand ils vous d'mand'nt le rest envoyez-les prom'ner.

Tous ces vieux
22 Malicieux

Sont très pernicieux.
 24 La chose est bien palpable:
 Ce sont de grands coupables
 26 En prenant
 Galamment
 28 Des airs triomphants,
 Il n'sont mêm' pas capables
 30 De vous faire un enfant.

Refrain

Gentils trottins, ouvrez les yeux,
 Prenez bien garde aux vieux messieurs:
 Quand ils chantent victoire,
 C'n'est que d'la vieille histoire;
 Tout c'qu'ils peuv'nt dir' sans plus d'façon
 C'n'est qu'un' viell' cloch' qui n'a plus d'son.
 pour connaître l'amour prenez un beau garçon.

http://www.dutempsdeserisesauxfeuillesmortes.net/fiches_bio/mayol/repertoire/rep_mayol_p.htm#trottins

Cousine - Idylle provençale avec orchestre (1911)

Autrefois, ma cousine Hortense
 2 Arrivait de temps en temps
 Chez mes parents ;
 4 Elle venait passer ses vacances
 Dans notre petite maison
 6 Près de Toulon.
 C'était dans l'programme,
 8 Quand nous reçevions le télégramme,
 Le bonheur dans l'âme
 10 A la gare je courais comme un fou
 Mais l'train arrivait tout à coup.
 12 En la voyant je criais : Zou... !

Cousine, cousine,
 14 T'es fraîche comme une praline,
 Cousine, cousine,
 16 Coquin de sort, quelle bonne mine !
Parlé Et tu as bien dormi dans le train ?
 18 J'espère que tu avais un coin, au moins ?
 Cousine, cousine,

20 Embrasse ton cousin germain !

Chaque matin courant vers la grève,
22 Afin d'nous baigner tous deux,
Dans les flots bleus,
24 On s'déshabillait - quel beau rêve -
Sous l'ombrage hospitalier
26 Des oliviers.
Rouge comme une cerise,
28 Afin d'me cacher sa gorge exquise,
Elle ram'nait sa ch'mise,
30 Mais comme y avait de la dentelle partout
Souvent, je voyais par un trou
32 Un sein qui montrait son p'tit bout.

Cousine, cousine,
34 Qu'est-c'que j'vois sur ta poitrine ?
Cousine, cousine,
36 On dirait deux mandarines
Parlé Tu as les mandarines, c'est certain,
38 Mais peuchère, c'qui m'en bouche un coin,
Cousine, cousine,
40 C'est qu'c'est moi qui ai l'pépin !

Souvent, prenant sa main mignonne,
42 Je l'emmenais faire un tour
Dans la basse-cour,
44 Et tandis qu'pigeons et pigeonnes
Faisaient l'amour sans pudeur,
46 On f'sait l'voyeur,
La brise frivole
48 Nous portait bientôt des chansons folles :
"C'est la farandole,
50 Viens farandoler sur le gazon !"
"Plus tard (me disait-elle) Gaston
52 Quand t'auras du poil au menton !"

Cousine, cousine,
54 Oui, l'amour me turlupine,
Cousine, cousine,
56 Laisse-moi t'faire des p'tites machines
Parlé Tu as peur que je te fasse un enfant ?
58 Ne crains rien, je n'ai que dix-sept ans !
Cousine, cousine,
60 Viens faire tutu-panpan !

Mais elle m'écrivit l'autre année :
62 « Cher cousin, je ne viendrai pas,
Tu m'excus'ras,
64 Depuis huit jours, je suis mariée
Et pour plaire à mon mari
66 J'reste à Paris »
La méchante lettre,
68 En moi quel chagrin elle fit naître !
Du fond de mon être
70 Monta comme un frisson de rancœur ;
J'interrogeai dans ma douleur
72 Les arbres, la grève, les fleurs.

Cousine, cousine
74 Si gentille, si câline,
Cousine, cousine,
76 C'est mon cœur qu'elle piétine,
Parlé On devait s'unir au printemps,
78 Et moi je suis là, tè ! J'attends
Cousine, cousine,
80 L'amour c'est des boniments !

http://www.dutempsdescerisesauxfeuillesmortes.net/fiches_bio/mayol/repertoire/rep_mayol_c.htm#cousine